Une nouvelle espèce subalpine pour la flore des Ardennes; par M. Romain Beaujean, directeur de l'École moyenne de Saint-Hubert.

La flore de la *région ardennaise* est, comme on sait, d'une monotonie et d'une pauvreté vraiment désespérantes, quand on la compare à la végétation de la région inférieure des hautes montagnes.

Aussi, dans les courses botaniques que nous avons faites aux environs de Saint-Hubert, ces dernières années, l'espoir de bonnes travailles ne nous soutenait plus guère : nous herborisions dans le seul but d'étudier à fond la distribution des espèces connues. Nous nous attendions d'autant moins à faire la découverte dont il va être question, que tous les environs de Saint-Hubert avaient été explorés soigneusement, tant par nous que par notre ami, le docteur Moreau, et par notre regretté confrère Adolphe Remacle.

Le 23 juin dernier, dans une herborisation solitaire, nous pénétrions dans la grande forêt de Freyre, en descendant la vallée du ruisseau de Baseille. A deux lieues de Saint-Hubert, non loin du village de Laneuville, dans les lieux couverts, tourbeux et inabordables qui longent le ruisseau, quelle ne fut pas notre surprise de nous trouver en présence d'une Orchidée qui ne pouvait être rapportée à aucune des espèces décrites dans nos flores indigènes. C'était du neuf et pour l'Ardenne et pour la Belgique; c'était enfin le *Coralliorrhiza innata* R. Br. (*C. Halleri* Rich.), espèce que le professeur Crepin, dans son *Ardenne*, n'indique même point comme pouvant se rencontrer dans la région ardennaise.

On conçoit aisément notre joie en présence de cette rareté qui venait enrichir non-seulement d'une espèce, mais d'un genre nouveau, notre flore indigène.

Cette Orchidée est subalpine et alpine.

En France, MM. Grenier et Godron l'indiquent comme suit : L'Espérou dans le Gard; Vagney dans les Vosges (1); région moyenne du Jura; Alpes du Dauphiné; Pyrénées.

En Allemagne, Koch, dans son *Synopsis*, la signale ainsi : *v. d. Schweiz dch. d. g. Alpenk.; ausserdem sehr zerstreut dch. D.*

Suivant M. Fries, elle existe dans toute la Scandinavie et dans le nord du Danemark.

Elle fait défaut en Hollande; mais elle existe en Écosse, où elle descend jusqu'au niveau de la mer, dans les East-Highlands.

En ce qui concerne les autres parties de l'Europe, M. Nyman donne l'indication suivante :

« Ital. bor. (Verona ex Pollini). — Dalm., Croat., Hung.,
» Transs. — Rossia mer. (Taurica), med. (2). »

La découverte que nous avons faite de cette espèce dans le nord-ouest du continent n'est pas tout à fait nouvelle, car M. Jules Remy, en 1849 (3), indique le *Coralliorrhiza* entre Hargnies (dép[t] des Ardennes) et Willerzie (prov. de Namur, région ardennaise), dans les marécages le long du Ridoustole.

---

(1) M. Godron, dans la deuxième édition de la *Flore de Lorraine*, indique une deuxième localité pour les Vosges, qui est Rochesson.

(2) M. Caruel, dans son *Prodromo della Flora Toscana* (1864), donne pour le *Coralliorrhiza* cette indication : *Rarissima : nei boschi di faggi a Boscolungo nell' App. pistojese!*

(3) *Excursion botanique à travers les Ardennes françaises.* (ANN. DES SC. NAT., t. XII.)

Notre confrère M. Crepin nous avait autrefois parlé de cette découverte faite dans la province de Namur; mais il pensait qu'il y avait eu erreur de détermination et que M. Remy avait pris pour le *Coralliorrhiza* le *Malaxis paludosa,* qui existe dans les environs de Louette-Saint-Pierre.

Notre honorable président, M. Du Mortier, nous a dit avoir vu, dans l'herbier de M. Kaltenbach, d'Aix-la-Chapelle, un spécimen du *Coralliorrhiza* qui avait été récolté par ce botaniste non loin de nos frontières, aux environs d'Eupen (région ardennaise).

Nous n'avons pu recueillir que quatre pieds de cette rare Orchidée; nous en avons donné un à M. Crepin, un autre à M. Du Mortier, un troisième à notre ami le docteur Moreau : le quatrième est conservé dans notre herbier (1).

Saint-Hubert, juillet 1864.

Herborisation dans un coin des Ardennes belges; par M. D. Van Bastelaer.

En automne dernier, le docteur J. Tosquinet étant appelé dans les Ardennes, nous en profitâmes pour explorer ensemble une partie de cette région du pays, si riche en plantes curieuses.

Notre champ d'herborisation était compris entre Laroche, Saint-Hubert, Bastogne, Houffalize et Viel-Salm.

(1) M. Crepin donnera une description détaillée de cette espèce dans son cinquième fascicule de *Notes*, qui doit paraître prochainement.